

## Traduction et remarques sur la langue française au 17<sup>e</sup> siècle

1(a) qu'ils doivent enfanter des bonnes oeuvres (1615 : 41) ; la perte des biens du corps, apporte bien souvent des grands gains (1615 : 457)

(b) de l'avantage qu'il a dessus nous (1615 : 27) ; & si Dieu veille dessus eux (1615 : 133)

(c) mais elle frappa celui d'une femme appelée Marcelle, laquelle esprise d'admiration, & haussant la voix au milieu des docteurs, se prit à louer notre Seigneur (1615 : 459)

(d) Pour les Anges, on les nous peint ravis en extase (1615 : 890)

2(a) Ce mot est toujours féminin à la Cour, & dans les bons Auteurs, je ne dis pas seulement modernes, mais anciens, Amyot mesme ne l'ayant jamais fait que féminin (1647 : 246).

2(b) *Seruir*, regit maintenant l'accusatif, & non pas le datif comme il faisoit autrefois, & comme s'en sert ordinairement Amyot & les anciens Ecrivains; Par exemple ils disoient, *il faut servir à son Roy, & à sa patrie*, pour dire *il faut servir son Roy, & sa patrie*, comme on parle aujourd'hui (Vaugelas 1647 : 479).

3. *La longueur des périodes*, est encore fort ennemie de la netteté du style. J'entens celles qui suffoquent par leur grandeur excessiue ceux qui les prononcent, comme parle Denis d'Halicarnasse [...], sur tout si elles sont embarrassées & qu'elles n'ayent pas de repositoires, comme en ont celles de ces deux grands Maîtres de nostre langue, Amyot & Coeffeteau (Vaugelas 1647 : 592).

4. M. Coeffeteau & quelques autres de son temps se seruent de ce verbe d'une façon, qui n'est pas commune, & c'est, comme ie crois, à l'imitation d'Amyot. Il s'en seruent avec la preposition *sur*, & neutralement, comme par exemple M. Coeffeteau dit en la vie d'Auguste, *le Po, qui avoit inondé sur les terres voisines*, & ie n'ay pas remarqué qu'il en vse jamais autrement. Neantmoins l'usage ordinaire d'aujourd'hui est de faire *inonder*, actif, & de s'en servir sans preposition, comme de dire *le Po, qui avoit inondé les terres voisines* (Vaugelas 1647 : 543).

5. un thresor [...] qu'il faut mesnager & dispenser avec jugement sans gaster le style en le chargeant de synonymes (Vaugelas 1647 : \*496).

6. l'auouë, que c'est la destinée de toutes les langues viuentes, d'estre sujettes au changement; mais ce changement n'arrive pas si à coup, & n'est pas si notable, que les Auteurs qui excellent aujourd'hui en la langue, ne soient encore infiniment estimez d'icy à vingt-cinq ou trente ans, comme nous en auons un exemple illustre en M. Coëffeteau, qui conserue toujours le rang glorieux qu'il s'est acquis par sa Traduction de Florus, & par son Histoire Romaine; quoy qu'il y ait quelques mots & quelques façons de parler, qui florissoient alors, & qui depuis sont tombées comme les feuilles des arbres (Vaugelas 1647 : Preface X.1).

7. Il est vray qu'il y a quelques expressions Latines qui sont si courtes & si serrées, qu'il est impossible de les bien exprimer en François sans ajouter quelques termes [...] mais aussi il faut avouer que le nombre de ces sortes de phrases est petit ; & qu'il y en a beaucoup plus où il est besoin de retrancher, qu'il y en a où il est besoin d'ajouter. Les Auteurs mesmes les moins estendus comme César, Tacite, & plusieurs autres, demandent qu'on y fasse je ne sçay combien de retranchemens pour les traduire comme il faut (Andry de Boisregard 1689 : 389-390).

8. Le Traducteur de l'Imitation, si estimé par l'Auteur des Remarques nouvelles dit : en faisant parler le Chrétien à Dieu ; *un pot de terre* s'élevera-t-il contre l'ouvrier qui la met en œuvre ?

Un autre Traducteur s'exprime bien plus noblement, ce me semble, quand il dit : l'argile osera-t-elle s'élever contre le potier qui la met en œuvre ?

Et un autre ; la terre pourra-t-elle se glorifier en la présence du potier qui la tient ? car le terme de *pot de terre* a quelque chose de fort plat (Andry de Boisregard 1693 : 367).

9. *ressusciter des morts, ressusciter d'entre les morts, ressusciter d'entre les morts*

10. On a résolu que l'on entreprendroit l'examen des auteurs : Que l'on commenceroit par le Quinte-Curse de Mr de Vaugelas, parce que comme cet auteur a fort bien écrit sur la langue, il a encore aujourd'hui beaucoup d'autorité quoy que beaucoup de ses expressions et de ses tours ayent vieilli, et qu'il est très important de faire connoître en quoy il doit ou ne doit pas estre suivi. On a joint à cet examen celluy de l'*Athalie* de M. Racine, parce que c'est une des plus parfaites tragedies que nous ayons, et que l'examen de cette piece peut fournir beaucoup de réflexions curieuses et de remarques très utiles pour la langue, pour la rhétorique, et pour la poétique (Académie Française 1895, I : 79-80).

*Morphosyntaxe des syntagmes coordonnés*

11. **Les dernières parties de son Royaume]** Cette expression n'est pas en usage pour dire *Les extrémités de son Royaume*. D'ailleurs il y a dans le Latin, *Le centre de son Royaume*. (I, 393, 5)

**Satrape de Darius]** L'usage ne veut pas qu'on dise *Satrape de Darius*, ni *Satrape du Roy de Perse*, mais *Satrape de Perse*. On dit *Palatin de Pologne* et non *Palatin du Roy de Pologne*. *Grands d'Espagne* et non *Grands du Roy d'Espagne*. D'ailleurs il y a dans le Latin *Prætor Darii*. (I, 291, 9)

12 (a) *Un adjectif avec deux substantifs de différent genre* (Vaugelas 1647: 82) : *Ce peuple a le cœur & la bouche ouverte à vos loüanges*

(b) **Avec vn courage et vne contenance assurée]** Il auroit esté bon de mettre *asseurez*. mais comme on l'a desjà remarqué, il auroit encore esté mieux de placer le dernier le substantif masculin avec qui l'adjectif doit s'accorder, et de dire *Avec vne contenance et vn courage assurés*. (II, 86, 4)

13 *Mais Alexandre ayant appris en chemin qu'un des Satrapes du Roi l'avoit devancé, craignant d'estre attaqué avec le peu de gens qu'il avoit, il resolut de faire venir du renfort.*

‘Ces deux participes devoient estre liés par vn et’ (I, 320, 2).

14. *Il [L'Eunuque Bagoas] avoit déjà fort aigri le Roi, quand faisant avancer ses gens apostez, il assiege son oreille d'un côté, et les faux témoins de l'autre.*

‘Il y a deux fautes dans cette phrase. En premier lieu il semble que le verbe *assiege* regisse *son oreille* et *les faux tesmoins (...)*’ (II, 368, 6).

15. **Nous sommes maîtres de la Carie, Lydie, Cappadoce]** Il falloit *De la Lydie, de la Cappadoce, &c:* (II, 20, 3)

16. ... *On vit sortir le Roi Indien, avec deux de ses fils déjà grands, & venir au devant d'Alexandre.*

‘La regularité demandoit. *On vit le Roy Indien sortir.... et venir*’ (II, 290, 6).

17. *Mais ce qui augmentoit sa douleur, c'étoit de voir tous ses amis effarouchez, & que personne n'oseroit plus converser avec lui.*

`Quand vn mot est employé au commencement d'une phrase dans une acception, il n'est pas permis de l'y sousentendre ensuite dans une autre acception. *Voir* est employé au propre dans la première partie de cette phrase et dans la seconde, on sousentend *voir* au figuré. Ainsi M. D. V. devoit dire, *C'estoit de voir tous ses amis effarouchés, et de penser que personne n'oseroit plus.*' (II, 194, 12)

*L'Anaphore*

18. *On lui sçut si bon gré d'avoir parlé comme il fit, qu'ils se prirent tous à pleurer.*

Après avoir dit, *On luy sçût si bon gré*, il estoit mieux de dire, *Que tout le monde se mit à pleurer.* (II, 103, 7, voir aussi II, 116, 3)

19. *Le Roi outré de colere & de douleur au delà de toute bien-séance, commanda qu'on lui cherchât son cheval, & fit publier qu'il extermineroit tout, s'il ne se retrouvoit;* [Les mots sont soulignés par nous]

`Ces deux *il* ont différents rapports, disent les Académiciens. On éviteroit l'équivoque en disant. *Si son cheval ne se retrouvoit*' (II, 35, 14).

20. *Alexandre assit son camp au même endroit où il se trouva, & le fortifia de fossez & de palissades, témoignant une joye incroyable de voir son desir accompli, qui étoit de combattre dans ces détroits, où les Dieux sembloient avoir amené Darius pour le livrer entre ses mains.* (I, 296-297)

'Il auroit esté mieux de dire *De voir l'accomplissement de son desir, qui estoit*, a fin de ne point separer le substantif *desir* du relatif *qui*' (I, 296, 6).

21. *Le Roi choisit une place au pied de la montagne, où il bâtit une ville, & laissa pour la peupler sept mille esclaves, & tous les soldats inutiles qui s'y établirent, & la nommerent aussi Alexandrie.*

`Ceque l'Auteur a dit des autres villes auxquelles on avoit donné le nom d'Alexandrie, est trop esloigné de cet endroit pour le lier par la conjonction *aussi*, avec ce qu'il y dit touchant la nouvelle ville. *Et ils luy donnerent le nom d'Alexandrie qu'on avoit desja donné à d'autres villes.*' (II, 117, 6)

*Ordre des mots*

22. **On luy apporta de bonnes nouvelles d'Halicarnasse**] Il sembleroit que ces bonnes nouvelles regardassent Halicarnasse. *On luy apporta d'Halicarnasse de bonnes nouvelles.* (I, 289, 10)

23. **Avoir mené trois cens hommes armés au Palais**] Il estoit mieux d'ecrire, *Avoir mené au Palais trois cens hommes armés.* (II, 58, 4)

**Tableau 1 : Références aux auteurs français dans les *Remarques sur la langue française de Vaugelas (1647)***

\* l'un des premiers membres de l'Académie Française (élu 1634-1640)

# nommé dans la *Clef de Conrart*

Le chiffre entre parenthèses indique combien de fois le nom est cité dans la version publiée des *Remarques*

***Auteurs***

***Explicitement cités dans les 'Remarques' et le manuscrit***

Amyot (31)  
Bertaut (3)  
Coëffeteau (90)  
Des Portes (1)  
Du Bellay (1)  
Du Perron (13)  
Du Vair (1)  
# Malherbe (91)  
Montaigne (1)  
Ronsard (4)

***Cités dans le manuscrit et auxquels Vaugelas fait allusion dans les 'Remarques'***

\*# Balzac  
\*# Chapelain  
\*# Godeau  
\*# Gombauld  
\*# Voiture  
L'Académie

***Cités dans le manuscrit, mais pas nommés dans les 'Remarques'***

\* Colomby  
Du Moulin  
Henri Estienne  
\*# Gomberville  
F. de Molière

***Auxquels Vaugelas fait allusion dans le manuscrit***

'Phyl' (25v, 26v): Goulu  
Commentator on Amyot (40v): \*Méziriac  
Voyez la gram. Française p.155, V. la  
gram.155 : Maupas (1618)  
MF (69r) : \*Faret ?  
M. le Ch. de B. (26v)

***Cités dans les 'Remarques', mais non pas dans le manuscrit***

Robert Estienne (1)  
Marot (2)  
Nicot (1)  
Ramus (1)

***Auxquels Vaugelas fait allusion dans les 'Remarques', mais absents du manuscrit***

Bérulle  
\*# Conrart  
\*Cureau de la Chambre  
\*# La Mothe le Vayer  
\*# Patru  
\*# Perrot d'Ablancourt  
Author (p.78) of transl of Arrian (1581): Claude Witart  
Author (p.71) of *Artaxerxe* : Jean de Magnon

***Noms supplémentaires provenant de la Clef de Conrart***

\*Giry  
Feu M. d'Avaux  
\*Desmarets  
\*M. de Porchères  
Senaut [sic]

**Tableau 2: Traductions citées par Nicolas Andry de Boisregard**

• Traductions de grec

|   |  |             |                          |
|---|--|-------------|--------------------------|
| Aristote                                  | <i>Rhétorique</i>                          | traduit par | Cassandre (1654)         |
| Longin                                    | <i>Traité du sublime</i>                   | traduit par | Boileau-Despreaux (1674) |
| Lucien                                    | <i>Oeuvres</i>                             | traduit par | d'Ablancourt (1654)      |
| Plutarque, Diogène Laërce, Elien, Athénée | <i>Apophtegmes</i>                         | traduit par | d'Ablancourt (1664)      |
| Théophraste                               | <i>Caractères</i>                          | traduit par | la Bruyère (1688)        |
| Xénophon                                  | <i>Vie de Socrate</i>                      | traduit par | Charpentier (1650)       |
|   | <i>La Cyropédie ou l'histoire de Cyrus</i> |             | Charpentier (1659)       |
|   | <i>La Retraire des dix mille</i>           |             | d'Ablancourt (1648)      |

• Traductions de latin

|                           |  |             |   |
|---------------------------|--|-------------|---|
| Cicéron                   | <i>Huit Oraisons</i>                                 | traduit par | d'Ablancourt, Patru, Du Ryer, Giry (1638) |
| Cicéron                   | <i>Seconde Philipique</i>                            | traduit par | Gillet (1685)                             |
| César                     | <i>Commentaires de César</i>                         | traduit par | d'Ablancourt (1650)                       |
| Florus                    | <i>Histoire Romaine</i>                              | traduit par | Coeffeteau (1615)                         |
| A.M Gratiani              | <i>La Vie du Cardinal J.F. Commendon</i>             | traduit par | Fléchier (1671)                           |
| Horace                    | <i>Satires, Epistres et Art poétique</i>             | traduit par | Tarteron (1685)                           |
| Juvénal                   | <i>Satires</i>                                       | traduit par | la Valterie (1680)                        |
|                           |  |             | Tarteron (1689)                           |
| Kempis                    | <i>L'Imitation de Jesus-Christ</i>                   | traduit par | de Sacy (1662)                            |
|                           |  |             | Cusson (1673)                             |
|                           |  |             | Du Mas (1690 [ <sup>1</sup> 1685])        |
|                           |  |             | Du Bois (1685)                            |
|                           |  |             | A. Andry (1690)                           |
| Minucius Félix            | <i>Octavius</i>                                      | traduit par | D'Ablancourt (1637)                       |
| Pacatus                   | <i>Panegyrique de Théodose</i>                       | traduit par | Andry (1687)                              |
| Perse                     | <i>Satires</i>                                       | traduit par | la Valterie (1680)                        |
| Phèdre                    | <i>Fables</i>  | traduit par | De Sacy (1647)                            |
| Pline le jeune            | <i>Panegyrique de l'Empereur Trajan</i>              | traduit par | Esprit (1677)                             |
| Quinte-Curce              | <i>De la Vie et des actions d'Alexandre le Grand</i> | traduit par | Vaugelas (1647)                           |
| Saint-Augustin            | <i>La Cité de Dieu</i>                               | traduit par | Giry (1665)                               |
|                           |  |             | Lombert (1675)                            |
|                           | <i>Lettres</i>                                       |             | Du Bois (1684)                            |
| Saint-Bernard de Clervaux | <i>De la manière de bien vivre</i>                   | traduit par | Andry (1692)                              |
| Saint-Cyprien             | <i>Oeuvres</i>                                       | traduit par | Lombert (1672)                            |
| Saint-Prosper             | <i>Poème de S. Prosper contre les ingrats</i>        | traduit par | De Sacy (1647)                            |
| Terence                   | <i>Comédies</i>                                      | traduit par | De Sacy (1647)                            |
|                           |  |             | Martignac (1670)                          |
| Virgile                   | <i>L'Aristée</i>                                     | traduit par | Muguet (1668)                             |

•Traductions de l'espagnol

- L. de Grenade *Guide des pécheurs* traduit par Girard (1658)  
*La vie de D. Barthelemy des Martyrs* traduit par de Sacy, du Fossé  
(1663)  
A. Rodriguez *La Pratique de la perfection chrétienne* traduit par Régnier-Desmarais  
(1677-1679)

• Traductions de l'Italien

- la Case (1561) *Galatée ou Art de Plaire dans les conversations*  
le Tasse (1581) *Ierusalemne liberate*

Références

- Alemand, L.-A. (1688) *Nouvelles Observations, ou Guerre civile des François sur la langue*.  
Paris: J. B. Langlois.  
————— (1694) *Science de la transpiration, ou Medecine statique c'est-à-dire manière  
ingenieuse de se peser pour conserver & retablir la santé par la connoissance exacte  
de l'insensible transpiration*, Lyon : Lyons.  
Académie Française (1694, 1718, etc.) *Le Dictionnaire de l'Académie Française, dédié au Roy*,  
2 vols, Paris: La Veuve Coignard et J. B. Coignard.  
————— (1704) *Observations de l'Académie Française sur les Remarques de M. De  
Vaugelas*, Paris: J.B. Coignard.  
————— (1895) *Les Registres de l'Académie Française 1672-1793*, 3 vols, Paris: Firmin-  
Didot.  
Andry de Boisregard, N. (1687) *Panegyrique de l'empereur Théodose, prononcé à Rome par  
Pacat, traduit de latin en françois* [par Andry], Paris : J. Langlois.  
————— (1689) *Réflexions sur l'usage présent de la langue française, ou Remarques  
nouvelles et critiques touchant la politesse du langage*. Paris: L. d'Houry.  
————— (1692) *De la manière de bien vivre, traduit de Saint Bernard* [par M. Andry],  
Paris: Robustel.  
————— 1693. *Suite des Réflexions critiques sur l'usage présent de la langue française*.  
Paris: L. d'Houry.  
Ayres-Bennett, W. et P. Caron (1997) *Les Remarques de l'Académie Française sur le Quinte-  
Curce de Vaugelas : 1719-1720. Contribution à une histoire de la norme grammaticale  
et rhétorique en France*, Paris : Presses de l'Ecole Normale Supérieure.  
Bouhours, D. (1674) *Doutes sur la langue française proposez à Messieurs de l'Académie  
Françoise par un gentilhomme de province*, Paris: S. Mabre-Cramoisy.  
————— (1675) *Remarques nouvelles sur la langue française*. Paris: S. Mabre-Cramoisy.  
————— (1688) *Critique de l'Imitation de Jésus-Christ, traduite par le sieur de Beüil,  
prieur de S. Val (Le Maistre de Sacy)*, Paris : Savreux et Desprez, 1688.  
————— (1693) *Suite des Remarques nouvelles sur la langue française*, Paris: G. et L. Josse.  
Fonseca, C. de (1614) *Discursos para todos los Euangelios de la Quaresma*, Madrid: A. M. de  
Balboa & A. Perez.

- Vaugelas, C. Favre de (1615) *Les Sermons de Fonseque sur tous les Euangelios du Caresme: Avec vne Paraphrase perpetuelle sur toutes les parties des Euangiles. Traduits d'Espagnol en François par C.F.D.V. OEuvre remplie de Conceptions nouvelles, doctes, curieuses & deuotes, non seulement à l'vsage des Predicateurs, & des doctes; mais de toutes personnes pieuses*, Paris: R. Thierry et E. Foucault.
- (1647) *Remarques sur la langue françoise vtiles à ceux qui veulent bien parler et bien escrire*, Paris: P. le Petit et la Veuve Camusat.
- (1653) *Quinte Curce, De la vie et des actions d'Alexandre le Grand, De la Traduction de Monsieur de Vaugelas, Avec les Supplémens de Iean Freinshemius sur Quinte Curce, Traduits par Pierre Du-Ryer* [éd. V Conrart et J. Chapelain], Paris: A. Courbé.
- (1659) *Quinte Curce, De la vie et des actions d'Alexandre le Grand. De la Traduction de Monsieur de Vaugelas. Troisième Edition, Sur vne nouvelle Copie de l'Auteur, qui a esté trouuée depuis la première, & la seconde impression. Avec les Supplémens de Iean Freinshemius sur Quinte Curce, Traduits par feu Monsieur Du Ryer* [éd. O Patru], Paris: A. Courbé.
- (1690) *Nouvelles Remarques de M. de Vaugelas sur la langue françoise. Ouvrage posthume. Avec des Observations de M \*\*\*\*\** [L.A. Alemand] Avocat au Parlement, Paris: G. Desprez.
- (1709) *Quinte-Curce, De la vie et des actions d'Alexandre le Grand, De la Traduction de M. de Vaugelas. Dernière édition. Sur une Copie de l'Auteur, trouvée depuis la première et la seconde Impression. Avec les supplémens, De Jean Freinshemius sur Quinte-Curce, traduits par feu Monsieur Du Rier* [sic], 2 vols, Paris: M. Brunet.
- Zuber, R. (1968) *Les « Belles Infidèles » et la formation du goût classique: Perrot d'Ablancourt et Guez de Balzac*, Paris: A. Colin.